
Connaissance, attitudes et pratiques de la population face à la tuberculose au Tchad : enquête en population générale dans le district sanitaire de N'Djamena-Sud

Kolio Matchanga*¹, Oumar Abdelhadi², Noel Djemadjiouel³, Christian Mesenge¹, and Christophe Rapp*^{†1}

¹université senghor – Égypte

²PNLTB Tchad – Tchad

³OMS – Tchad

Résumé

Introduction

La tuberculose (TB) est une cause majeure de morbidité et de mortalité en Afrique. La pauvreté, l'explosion démographique et l'infection à VIH en sont des facteurs aggravants. En 2011, la prévalence de la TB au Tchad était de 91 pour 100 000 habitants. La mauvaise connaissance de la modalité de transmission aérienne prédominante a été identifiée comme un obstacle majeur à la lutte contre la TB.

Objectif : Évaluer le niveau de connaissance et déterminer les attitudes et les pratiques de la population générale face à la tuberculose.

Méthode :

Étude transversale réalisée en milieu urbain du 9 au 24 août 2012 dans le district sanitaire de N'Djamena-sud. La sélection des individus et des ménages a été faite d'une manière aléatoire. La collecte des données a été faite de porte à porte à l'aide d'un questionnaire standardisé.

Résultats :

Cent quarante sept personnes (97 hommes, 50 femmes) d'âge médian 32 ans (extrêmes : 18 – 78) ont été incluses. 96 % des participants savaient que la TB était une maladie pulmonaire contagieuse. Seuls 27,2% des sujets connaissaient la voie de transmission aérienne prédominante. Plus de la moitié (60 %) avaient des notions erronées sur la transmission. La perte d'appétit, l'hémoptysie, la toux étaient considérées comme les symptômes majeurs de la TB. L'amaigrissement était cité par moins de 20 % des sujets. Les mesures de prévention de la tuberculose étaient connues par moins de 30 % des interrogés. La stigmatisation vis à vis des malades était rapporté par 30 % des sujets. Seuls la moitié d'entre eux savaient

*Intervenant

†Auteur correspondant: rappchristophe5@gmail.com

que le traitement était gratuit. Les hommes jeunes (< 35 ans) et les sujets instruits avaient un niveau de connaissance supérieur. Au sein des médias, la radio (48%) était la principale source d'information.

Conclusion :

Cette étude montre que le niveau de connaissance sur la tuberculose est insuffisant au Tchad. Le programme national de lutte contre la tuberculose doit éduquer la population générale, en particulier les femmes et les individus non instruits.

Mots-Clés: Tuberculose, connaissance, attitudes, communauté, éducation sanitaire, Tchad